

UNESCO : Inscription des Villes du Locle et de La Chaux-de-Fonds (urbanisme horloger)



Le **27 juin 2009**, l'urbanisme horloger des villes du Locle et de La Chaux-de-Fonds est reconnu au Patrimoine mondial de l'UNESCO. De belles et grandes manifestations se déroulent au sein de la Mère commune et de la Métropole horlogère. Le 30 juin, la Convention est signée à Séville.

Par leur urbanisme exceptionnel, les deux Villes des Montagnes neuchâteloises témoignent de tout un pan de l'histoire industrielle mondiale, reconnue au Patrimoine mondial de l'UNESCO. L'activité horlogère et son évolution est intimement liée aux différents lieux d'habitation, dans un tout rationnel et fonctionnel. La dimension sociale est au coeur de leur conception, leur plan en damier se voulant par ailleurs égalitaire.

L'UNESCO

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) voit le jour en 1945, au lendemain de la fin de la Seconde Guerre mondiale.

La préservation des lieux et biens possédant une valeur universelle extraordinaire constitue l'un des domaines d'action de l'UNESCO. En 1972, une Convention pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, qui est de la responsabilité de tout un chacun est ainsi adoptée.

L'UNESCO en Suisse

En Suisse, 10 objets sont inscrits à l'UNESCO, soit :

7 biens culturels :

- Couvent bénédictin Saint-Jean-des-Sœurs à Müstair
- Vieille ville de Berne
- Couvent et bibliothèque de Saint-Gall
- Châteaux de Bellinzone
- Vignoble du Lavaux
- Chemins de fer rhétiques de l'Albula et de Bernina
- Urbanisme-horloger du Locle et de La Chaux-de-Fonds

et 3 biens naturels :

- Jungfrau - Aletsch
- Monte San Giorgio
- Haut lieu tectonique de Sardona

De plus, sur le territoire neuchâtelois, le Laténium fait partie des sites palafittes préhistoriques également inscrits au Patrimoine mondial.

Valeur universelle du site de l'urbanisme horloger des Villes du Locle et de La Chaux-de-Fonds

L'urbanisme des Villes du Locle et de La Chaux-de-Fonds constitue un témoignage exceptionnel « *d'ensembles urbains organiques entièrement dédiés à*

une mono-industrie » [1] : l'horlog



Les deux villes sont organisées comme des manufactures, où s'entremêlent lieux de fabrication et lieux de vie. Le philosophe allemand, Karl Marx, écrivait d'ailleurs qu'à l'instar du Locle, « *La Chaux-de-Fonds peut être considérée comme formant **une seule manufacture horlogère*** » [2]. En effet, les ateliers de production côtoient le domicile des habitants, au point de ne faire qu'un. L'urbanisme s'est développé en lien avec les besoins sociaux et techniques des différentes époques. La planification y est raisonnée, pragmatique et ouverte au monde. Par ailleurs, il ne faut pas croire que les deux villes soient dépourvues de nature. Bien au contraire ! Ce qui frappe, c'est l'écrin de verdure qui entoure chacune des deux cités. La délimitation du bâti y est stricte, offrant aux citadins une perspective visuelle aux qualités paysagères indéniables : forêts, prés et pâturage. La Ville du Locle y est, elle-même, entrecoupée de coteau boisés sur chacun de ses flancs.

Au même titre que la production ou l'outillage, tous les deux légers et facilement transportables, les idées progressistes se répandent et trouvent un accueil favorable dans les deux Villes des Montagnes.

Un plan d'urbanisme rationnel, fonctionnel et utopique

Élaboré en 1833 après l'incendie qui ravagea la Ville du Locle, le plan d'urbanisme se veut **rationnel, fonctionnel, orthogonal** et **utopique**. Ce plan égalitaire, avec ses rues perpendiculaires, facilite les **déplacements**, la gestion des flux et la lisibilité de l'ensemble. Les rues sont **droites** et **larges**, permettant

de repousser, durant la période hivernale, l'abondance de neige sur les côtés. Tout au long de l'année, les coursiers, au 19^{ème} siècle, pouvaient ainsi aisément faire le tour des établis pour récupérer leur production.

Une mixité : l'Habitat-travail

L'urbanisme horloger se caractérise par une forte corrélation entre l'habitat et le travail. Ainsi, des établis de production se trouvaient au sein même des logements. Puis, ces espaces étaient contigus aux ateliers. A partir de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, les fabriques, résultant de la concentration de la production, cohabitent, elles aussi, « *harmonieusement aux immeubles d'habitations* » [3].



Cette mixité se retrouve également sur le plan social. L'absence de clivage entre les quartiers populaires et ceux des classes sociales plus aisées est caractéristique de la Ville. Rousseau dira : « *Très égalitaires et volontiers un peu frondeurs, ils [les ouvriers des Montagnes] formaient un milieu des plus favorables aux doctrines répandues [des Lumières]* » [4].

Une typologie du bâti spécifique et fonctionnelle

Les habitations sont caractéristiques de celles des Montagnes neuchâteloises, tout en intégrant le rôle fonctionnel nécessaire à une cité tournée tout entière à la production.

Toiture et « galetas »

Les habitations sont composées de **toiture à deux pans** et de croupes. Dans les

combles se trouvent des **galetas**. Ces espaces fonctionnels étaient utilisés par les habitants pour y pendre leur linge, y déposer leur surplus ou pour bricoler. Au 21^{ème} siècle, ceux-ci sont progressivement isolés et aménagés en appartement.

Lumière

La lumière et par là même l'éclairage naturel joue un rôle fondamental dans l'élaboration d'un produit aussi petit que les montres. Evitant les cours intérieures, qui limitent la luminosité, des **structures urbaines** dites « **en barre** », **souvent étroites**, sont privilégiées. Les ateliers bénéficient ainsi d'une **multitude de fenêtres**.

En outre, les fenêtres des appartements sont le plus souvent doublées, permettant de garder la chaleur. Des fourneaux en maçonnerie viennent renforcer cette dernière. En effet, les doigts ne doivent pas être engourdis !

Sonnenbau

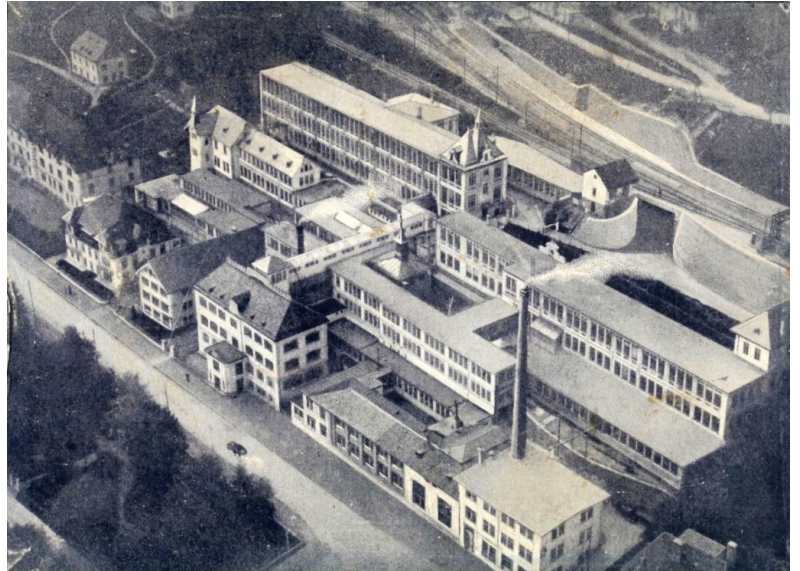
Au sud des bâtiments, on trouve des jardins communautaires. Jouissant d'un ensoleillement optimal, ces espaces favorisent le vivre-ensemble, la convivialité, mais aussi la présence de potagers.

Histoire et structure économique

L'urbanisme horloger est intrinsèquement lié à l'histoire des deux villes des Montagnes neuchâteloises et en particulier à l'évolution de la structure de production et son niveau de capitalisation. Plusieurs périodes peuvent ainsi être dégagées :

La **sous-capitalisation**, propre aux **horlogers paysans** et à l'établissage, semble avoir permis l'ancrage et l'essor de ce secteur. Celle-ci a contribué à son développement conjointement, selon l'historien Pierre-Yves Donzé, à d'autres causes (*niveau culturel relativement élevé; savoir-faire antérieur; organisation libre du travail; existence de réseaux commerciaux antérieurs*) [5]. Jean-Jacques Rousseau écrivait : « *ce qui paraît incroyable, chacun réunit à lui seul toutes les professions diverses dans lesquelles se subdivise l'horlogerie, et fait tous ses outils lui-même* ». Des figures emblématiques vont progressivement émerger, à l'instar de celle de Daniel Jeanrichard (1665-1741), vouée à un véritable culte au

siècle suivant.



Au début du 20^e siècle, le **capitalisme industriel**, en **maines familiales**, va concentrer, parallèlement à l'expansion de la division du travail, la production dans de grandes entités, les usines. Le patronat et leur famille quittent alors petit à petit ces dernières pour se faire construire de vastes et somptueuses maisons d'habitation. La crise des années 1920 oblige le secteur horloger à une profonde réorganisation et pousse les autorités à un véritable « *sauvetage national* » [6], passant par la création du cartel horloger et la mise en place d'une politique dirigiste et interventionniste. L'Après-guerre est marquée par une croissance ininterrompue du secteur.

Se renforçant dès la première moitié du 20^e siècle, le **capital financier**, soit la pénétration du capital bancaire dans le capital industriel, favorise le passage d'entreprises en mains familiales à des sociétés possédées par un actionnariat national. La deuxième partie du 20^e siècle est marquée par la mondialisation et, hormis quelques exceptions, par l'intégration à des holdings et un transfert des centres de décisions sur l'international.

Si certaines bâtisses historiques d'enseignes horlogères restent des centres de production au rayonnement international, d'autres se transforment progressivement en loft et habitations.

Spécificité de la Mère commune

Notons que ces différentes phases sont encore perceptibles sur le territoire du Locle. La cité constitue un témoin privilégié du développement de l'horlogerie sur plusieurs siècles. En effet, le grand incendie de 1833, qui ravagea une

cinquantaine de maisons au centre de la cité, épargna notamment le Temple et la rue historique du Crêt-Vaillant, avec ses bâtiments imposants, dont la Fleur-de-Lis ou la Maison de JF Houriet. Ainsi, Le Locle témoigne de l'histoire de l'horlogerie sur plusieurs siècles au travers notamment celle de ses horlogers. Les fermes des horlogers-paysans, la demeure de Daniel Jeanrichard, fondateur quasi légendaire de l'horlogerie dans les Montagnes neuchâtelaises, la bâtisse du fondateur des montres Tissot côtoient les grandes entités industrielles qui ont vu le jour à la fin du 19^{ème} siècle et au 20^{ème} siècle.

Conclusion

L'inscription des Villes du Locle et de La Chaux-de-Fonds au Patrimoine mondial de l'UNESCO a permis une valorisation sans précédente des deux Cités. Au niveau technique, celle-ci a été rendue possible, notamment grâce au travail de Jean-Daniel Jeanneret, architecte en charge du projet, de l'architecte de la Mère commune, Jean-Marie Cramatte, et celui de la Ville de La Chaux-de-Fonds, Denis Clerc.

Des horlogers paysans aux enseignes au rayonnement mondial; du travail à domicile aux grandes fabriques; des idées des lumières aux grandes philosophies égalitaires, l'urbanisme des Villes du Locle et de La Chaux-de-Fonds reflète tout un pan de l'histoire de l'industrialisation où s'entremêlent lieux de vie et lieux de production.

Illustrations

Logo de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). Le carré représente le patrimoine culturel; le rond, le patrimoine naturel.

GRAF, L. (dessin), BURKHARD, F. (gravure), *Le Locle*, env. 1860. Conservé à la Fondation des Moulins souterrains, Le Locle. Tiré de la SHAN.

Bâtiment LE PHARE, Ville du Locle.

Illustration de la Fabrique Zénith, tiré de : <https://www.cliniquehorlogere.ch/fr/>

Liens

Site de l'urbanisme horloger Le Locle / La Chaux-de-Fonds inscrit à l'UNESCO.

Tiré à part : La Chaux-de-Fonds / Le Locle : Urbanisme horloger inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO, juin 2010.

Visites d'intérieurs secrets

Bibliographie

DE PIERI, Filippo & GRAEUEUR BIDEAU, Florence (dir.), *Porter le Temps : Mémoires urbaines d'un site horloger*, MétisPresses, Lavis (Italie), 2021.

JEANNERET, Jean-Daniel (dir.), *La Chaux-de-Fonds / Le Locle, urbanisme horloger*, G d'Encre, Le Locle, 2009.

Notes

1. Comité du patrimoine mondial du 27 juin 2009, tiré du tiré à part de « La Chaux-de-Fonds / Le Locle : Urbanisme horloger inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO, juin 2010 », p. 4.

2. MARX, Karl, *Le Capital*, 1867, Livre IV, chapitre 12, note.

3. Tiré à part de « La Chaux-de-Fonds / Le Locle : Urbanisme horloger inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO, juin 2010 », p. 4.

4. TERRIER, Philippe, *Le pays de Neuchâtel vu par les écrivains de l'extérieur : du XVIIIe à l'aube du XXIe siècle*, Attinger, Hauterive, 2017.

5. DONZE, Pierre-Yves, *Histoire de l'industrie horlogère suisse : De Jacques David à Nicolas Hayek (1850-2000)*, Editions Alphil - Presses universitaires suisses, Neuchâtel, 2009, pp. 23-25.

6. BOILLAT, Johann, *Les véritables maîtres du temps : le cartel horloger suisse (1919-1941)*, Editions Alphil - Presses universitaires suisses, Neuchâtel, 2013, p. 525.

-> Frise chronologique

Tournant numérique et digital



A partir du début du 21^e siècle, la numérisation et la digitalisation transforment radicalement la société. Ce processus, qui se déploie au niveau mondial, touche bien entendu la Mère commune et la société civile. L'arrivée de nouvelles technologies et de la société de l'information sont porteuses d'espoirs, mais aussi de risques. Partie prenante de l'évolution mondiale, la société locloise est ainsi en mutation.

De la galaxie « Gutenberg » à celle du « WEB »

L'information et la connaissance sont essentielles au bon développement de nos sociétés et de la démocratie. Depuis la fin du Moyen Âge, un double phénomène se joue, à savoir une démocratisation progressive des savoirs et une connaissance (et par là même une prise de conscience) plus approfondie des principes démocratiques. Ces savoirs sont véhiculés par différents supports. Au travers de son histoire, Le Locle a ainsi bénéficié d'avancées technologiques, que ce soit au travers de la Réforme et de l'impression de livres au 16^e siècle, de la librairie de Samuel Girardet au 18^e siècle, du développement des chemins de fer, de la téléphonie située à l'origine à l'Ancienne Poste.

Durant le siècle passé, pour reprendre la catégorisation des professeurs d'Université Patrick-Yves Badillo (UNIGE) et Dominique Bourgeois (UNIFRI), deux « galaxies » prédominent :

- **la galaxie « Gutenberg »** : du nom de l'inventeur de l'imprimerie, Johannes Gutenberg (1400-1468), celle-ci caractérise la transmission d'informations et de connaissances sur support papier. Elle prend la forme de livres, de journaux, de magazines ou d'affichages publics. Depuis le 16^e siècle, elle contribue à la démocratisation des savoirs et de l'information. Son apogée se situe à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle.
- **La galaxie « Marconi »** : du nom de l'inventeur présumé de la radio, Guglielmo Marconi (1874-1937), celle-ci caractérise la transmission d'informations et de connaissances par voie hertzienne, à savoir la radio, la télévision et le cinéma. Son apogée recouvre la seconde moitié du 20^e siècle et plus particulièrement les années septante et quatre-vingt.

A partir de la fin du 20^e siècle apparaît deux nouvelles galaxies, qui vont profondément changer notre société :

- **La galaxie « Internet »** : celle-ci constitue un réseau technologique favorisant la transmission d'informations et de connaissances de manière instantanée dans la totalité du monde. Support technique, conceptualisé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, elle est lancée, en 1969, aux États-Unis reliant quatre universités. A la fin du 20^e siècle, elle génère un changement radical de la transmission des savoirs par le biais d'un réseau de câbles, de fibres optiques et de satellites. Elle caractérise la société dite de l'information.
- **La galaxie « WEB »** : celle-ci vient en complément du support que constitue la galaxie « Internet ». Elle se déploie de manière progressive. En 1989-1990, le CERN de Genève crée le WEB, à savoir le World Wide Web. Celui-ci est une toile (d'araignée mondiale) composée d'hyperliens¹. Malgré la crise boursière de 2001, elle se déploie alors progressivement pour atteindre actuellement le WEB 4.0 avec ses Big Data, ses objets connectés et son Intelligence artificielle (IA)².

La galaxie « WEB » provoque une transformation radicale de la société. Avec

l'IA, la robotisation et l'exploitation de base de données quasi-infini et ce au niveau quantique, elle est porteuse, selon ses défenseurs, d'espairs considérables : abolition du travail, promotion d'une société collaborative, non hiérarchisée, quasi gratuite et égalitaire. *A contrario*, ses détracteurs dénoncent une attitude naïve face à ces espérances. De plus, cette galaxie concentre des capitaux boursiers considérables au sein d'une minorité de sociétés – les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft) côté américains ou les BATX (Baidu, Alibaba, Tencent et Xiaomi) côté chinois –. Enfin, cette espérance se fait le vecteur, sous des aspects « socialisants » ou « communisants », de la pensée capitaliste et marchande.

La Mère commune face à la numérisation et à la digitalisation

Tournée vers l'internationale, la Mère commune connaît elle-aussi des mutations particulièrement importantes, qui vont impacter différents secteurs. Ces derniers doivent se repenser occasionnant une transformation de leurs structures pour s'adapter et subsister.

Galaxie « Gutenberg » : entre mutation et actes de résistance

La galaxie « Gutenberg » est particulièrement touchée par le déploiement du WEB. La concentration des recettes publicitaires par les GAFAM et le changement des modes d'informations de la nouvelle génération³ vont fragiliser la presse papier, mais également le recours aux livres. De nouvelles formes, fruit de résistances ou d'adaptations, vont alors émerger.

▪ La presse : de *L'Impartial* à Arc Info

Le secteur de la presse traditionnelle subit de plein fouet ces transformations. Durant le 19^e siècle, différents titres coexistent dans la Mère commune. La *Feuille d'Avis des Montagnes* est fondée en 1806 par Paul Courvoisier. Ses locaux sont situés à la rue Bournot, puis Daniel-Jeanrichard.

En 1881, ses petits fils, Paul et Alexandre, créent *L'Impartial*. Imprimé à La Chaux-de-Fonds, le titre bénéficie d'une succursale au Locle, rue du Pont 8, et absorbe la *Feuille d'Avis des Montagnes* en 1967⁴. A partir des années nonante, le quotidien est touché par les profonds changements que connaît la presse. Un rapprochement est effectué avec *L'Express* de Neuchâtel, dont la

première parution remonte en 1738 et qui considéré comme le plus ancien journal sans interruption du monde. Les coûts fixent, que sont notamment les rotatives, poussent les administrateurs à imprimer *L'Impartial* dans le chef lieu cantonal. Le bureau du Locle fermera ses portes.

En 2002, le capital-actions est repris par le groupe français Hersant. Les conséquences de la digitalisation, de la numérisation et l'essor de journaux gratuits poussent le groupe à une concentration des titres. Les derniers numéros de *L'Impartial* et de *L'Express* paraissent en 2018. Le titre *ArcInfo* voit le jour. Outre le tirage papier, des versions numériques sont alors proposés, tout comme l'utilisation des réseaux sociaux. Avec le déploiement du WEB, l'objectif devient principalement la captation du trafic numérique et la transmission d'informations quasi instantanées.

Avec la concentration des titres et la mutation de la presse traditionnelle, la place occupée précédemment par les journaux historiques laisse des espaces médiatiques plus locaux. Ainsi, en 2022, le Journal gratuit *Le Ô* est lancé en Ville de La Chaux-de-Fonds. En 2023, celui-ci est également distribué dans les foyers loclois un jour par mois.

▪ **Les librairies : des Girardet aux Mots Passants**

À la fin du 18^e siècle, la librairie de Samuel Girardet (1730-1803) contribue au Locle et dans les Montagnes neuchâteloises à la propagation des idées de son temps. Avec ses 3'000 volumes⁵, cette librairie, située à proximité du Gros Moulin (partie est de la cité), permet la pénétration de la pensée progressistes et révolutionnaires.

Reprenant, en 1972, les locaux de la librairie-papeterie Glauser, Reymond SA joue un rôle important en matière d'offre durant les dernières décennies du 20^e siècle. Son site loclois ferme néanmoins ses portes en 1998.

Des actes de résistance voient néanmoins le jour. Située à la rue de la Côte 14, la Librairie coopérative « Aux Mots Passants » est fondée en 2015. À l'instar de la Coopérative hôtelière « Fleur de Lis » ou de celle maraîchère de « L'Âme Verte », celle-ci s'inscrit dans une nouvelle conception de formes sociétales. Héritées peut-être de la période libertaire de la seconde moitié du 19^e siècle,

cette librairie se veut collaborative, s'appuyant sur la participation des citoyens et citoyennes. Elle répond ainsi au changement de société et au manque d'investisseurs privés dans certains secteurs que connaissent les Montagnes neuchâtelaises.

▪ **Les imprimeries et papeteries**

Différentes papeteries existent durant le 20^e siècle, dont notamment les Sociétés Reymond (Daniel-Jeanrichard 13a) et Grandjean (rue du Temple 3). En 1936, Tell Grandjean ouvre un atelier de reliure et d'encadrement à la Grand-Rue 1⁶. Déménageant en 1960 à la rue du Temple 3, la librairie subsistera jusqu'au début des années 2000.

Il en va de même de l'imprimerie Gasser SA. Fondée en 1947 avec la reprise de l'Imprimerie Nationale (Jehan-Droz 13), celle-ci déménage en 2003 dans la zone industrielle du Verger. Dans les années 2010, Gasser SA prend le tournant WEB et abandonne en 2017 l'impression papier et ses parutions (Éditions G d'Encre).

En 1997, à la suite de la liquidation de l'imprimerie Glauser, la Société Rapidoffset voit le jour à la rue du Pont. Elle prend un tournant numérique dans les années 2000 et subsiste encore à l'heure actuelle.

▪ **La Foire du Livre**

Des actes de résistance s'organisent. Ainsi, en 2002, sous l'initiative de deux passionnés, Pierre-Yves Eschler et Nino Settecasi, une foire du Livre est voit le jour dans la Mère commune des Montagnes. Celles-ci concentrent nombres d'écrivains, de conférenciés et de bouquinistes. Le prix « Gasser » est également décerné durant plusieurs années, récompensant des ouvrages de la région. localisée à l'origine sur la Place du Marché, la Foire du Livre se déroule depuis 2023 sur la zone piétonne à proximité de l'Hôtel de Ville.

Galaxie « WEB »

▪ **les réseaux sociaux**

A partir des années 2005, les réseaux sociaux prennent une place de plus en plus importante dans la société numérique. Si le WEB 1.0 se concentrait sur

l'émission d'informations à des internautes passifs (sites, blogs, wikipedia...), les versions suivantes permettent aux utilisateurs de devenir de véritables acteurs et contributeurs de la société de l'information.

La Ville du Locle prend, elle-aussi, le tournant numérique avec la création, en 2002, d'un site Internet⁷. Durant les deux décennies suivantes, elle procède à la digitalisation de plusieurs offres, à la fois culturelles et touristiques. En 2020, elle adhère pleinement à différents réseaux sociaux pour sa communication et sa promotion. Elle maintient néanmoins une parution sous format papier : *Le trait d'Union*. En 2024, une nouvelle campagne de promotion de la cité est lancée au niveau romand en 2024 comportant de l'affichage (galaxie Gutenberg), des réseaux sociaux et site Internet (galaxie WEB).

▪ **L'industrie horlogère : les montres connectées**

L'évolution technologique provoque elle-aussi des réflexions au niveau industriel loclois. Ainsi, la société Tissot SA sort en 1999 sa montre tactile et connectée « T-Touch »⁸. La société développe son produit, ce d'autant plus qu'en 2014, la société Apple dévoile son « Apple Watch ». Nouvelle déclinaison de sa « T-Touch », Tissot SA présente, en 2016, sa « Smart-Touch »⁹.

Les montres connectées restent cependant l'exception dans le milieu horloger de la Mère commune. S'appuyant sur les savoir-faire traditionnels de la région, les montres à complication sont privilégiés par la plupart des marques.

▪ **Formation supérieure**

Situé au Locle, le Centre de formation des Montagnes neuchâteloises (CIFOM) rebaptisé Centre de formation professionnelle neuchâtelois (CPNE) en 2022, prend lui aussi le tournant numérique et digital. Il octroi ainsi des formations dans ce domaine, à la fois spécifique, mais également transversal.

▪ **Sécurisation**

La numérisation et la digitalisation obligent les entreprises et la collectivité locloises à renforcer leur sécurité. Certaines entités privées ou publiques font ainsi l'objet de cyberattaques (Rolle, Montreux, Université de Neuchâtel...). Dernière commune du neuchâteloise a être globalement indépendante en matière

d'interface informatique, la Ville du Locle procède, en 2025, à une reprise de son système par le Service informatique cantonal.

En conclusion

Depuis le 19^e siècle, la Ville du Locle se caractérise par sa très forte industrialisation. Malgré les différentes crises économiques et financières, la désindustrialisation qui a touché le continent européen à la fin du 20^e siècle, la Mère commune a conservé un secteur secondaire particulièrement florissant.

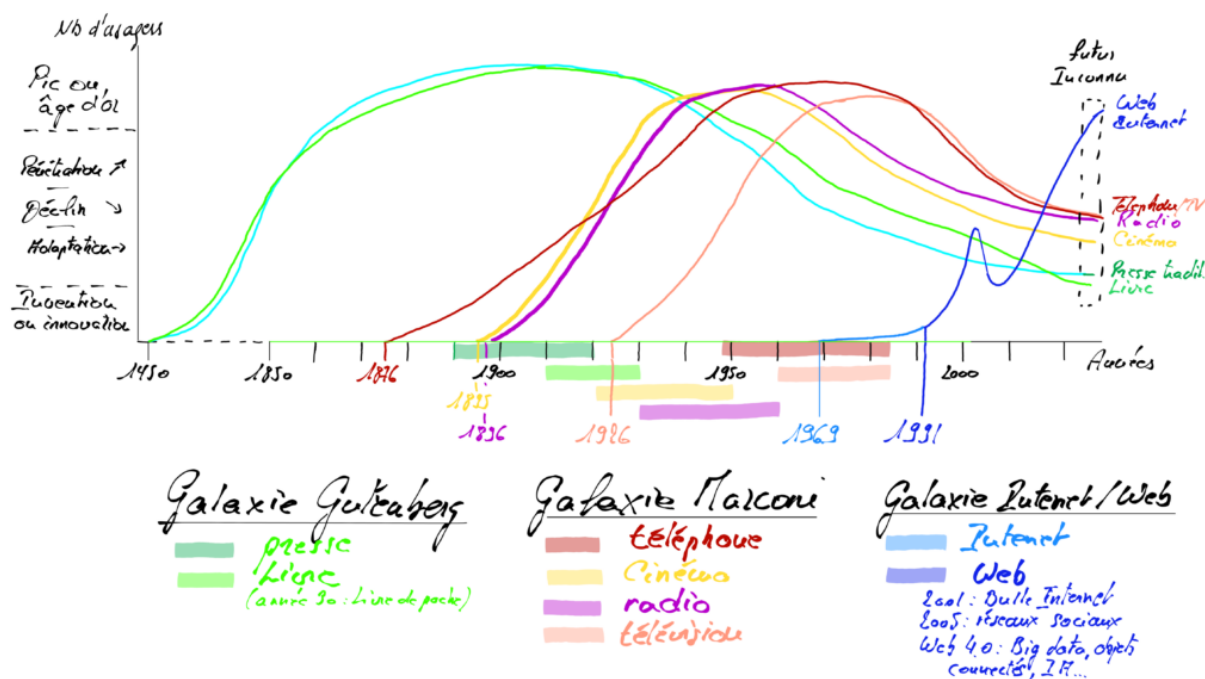
Comme le relève Patrick-Yves Badillo et Dominique Bourgeois, le numérique constitue néanmoins un accélérateur considérable de l'évolution de la société. Il comporte par ailleurs des caractéristiques dites « magiques » le rendant particulièrement attractif : la quasi-gratuité (en contre-partie de la mise à disposition de temps de cerveau disponible), l'iusabilité et l'amélioration potentielle et constante de l'information (à l'exemple de Wikipédia) lui donne un caractère magnétique conséquent. De plus, sa diffusion instantanée lui octroie un aspect universel, que l'on peut résumer sous l'acronyme **ATAWADAC** : **anytime** : accessible à tout moment ; **anywhere** : n'importe où ; **any device** : sur n'importe quel support ; **any content**, soit n'importe quel contenu. Le problème réside sans doute dans le dernier des segments de l'acronyme. En effet, la **désinformation** ou la diffusion intentionnelle d'informations fausses, la **mésinformation** ou la diffusion non-intentionnelle d'information fausse et la **malinformation** ou la diffusion d'information vraie dans un but mal attentionné) constituent des risques amplifiées par cette nouvelle technologie.

De plus, la fracture sociale et générationnelle, ainsi que l'impact sur les emplois sont des risques conséquent. L'uberisation et l'amazonisation, en tant que plateforme d'échanges de données, changent profondément la protection sociale des travailleurs et l'évolution du travail.

La destruction créatrice lancée par la Galaxie WEB tendra soit vers l'idéale promis par ses tenants (abolition du travail, revenus universels, amélioration du domaine de la santé et d'autres...), soit vers un déclin de celle-ci, soit vers une péjoration importante de la société. De plus, l'appropriation de nouvelles technologies ont un impact considérable sur le développement neuro-cérébral de l'humain. L'usage du crayon nécessitait des facultés importantes et

complexes en matière de motricité, de coordination ou de mémorisation. Le recours aux nouvelles technologies impactent et impacteront également notre fonctionnement et nos facultés, même si les conséquences ne sont pas encore déterminés (nouvelles acquisitions, régression...).

A l'instar des autres améliorations technologiques qu'a connu Le Locle, le tournant numérique et digital est désormais pris.



Évolution des tendances des différentes galaxies, interprétation libre (CDU) de Badillo et Bourgeois

Notes

1 Le WEB est constitué d'un ensemble de pages HTML (textes, images, liens...), d'un URL accessible par un protocole HTTP.

2 WEB 1.0 : diffusion vers des Internautes passifs ; WEB 2.0 : contributions et participation des internautes dans un monde ouvert et des réseaux sociaux ; WEB 3.0 : relativement flou et contesté ; WEB 4.0 : Big data, IA...

3 La génération est dite des « milléniaux » caractérise les personnes nées dans les années 80 et 90.

4 DROZ, Daniel, « Pionniers dans le Haut ». In *L'Impartial*, p. 5.

5 ROMANENS, Jean-Claude, *Les Girardet : une dynastie d'artistes neuchâtelais*. In Suisse Magazine, n° 269-270, 2012, Paris, p. 20.

6 ME, « Les Grandjean, de père en fils dans le carton et le papier ». In *L'Impartial*, 21 février 1977, p. 12.

7 PERRIN, Jean-Claude, « www.LeLocle.ch enfin du la Toile ». In *L'Impartial*, 15 juin 2002, p. 11.

8 DROZ, Daniel, « Une décennie de succès pour T-Touch ». In *L'Impartial*, 27 mars 2009, p. 16.

9 ERARD, Luc, « Tissot Lance sa montre connecté ». In *L'Impartial*, 17 mars 2016, p. 19.

Frise chronologique